

Livret d'exposition

Du jeudi 8 janvier au samedi 7 février

Les mercredis de 15h à 18h

Les samedis de 10h à 13h et 14h à 17h

Maison Consulaire



Bicyclette: Charles Lopez, 2004. ©Charles Lopez.
Service Culture - Ville de Mende - LR-20-012269/L-R-20-012259/L-R-20-012252/
L-R-20-012253 · Conception graphique: Lizi Bergues. Impression: Service repro

Visites commentées de l'exposition :
samedi 10 janvier à 15h30,
samedi 17 janvier à 11h30,
mercredi 28 janvier à 15h30.

L'ART EST UN JEU D'ENFANT *(exposition)*

AVEC LES ŒUVRES DE LA COLLECTION DU FRAC OCCITANIE MONTPELLIER

Thibault BRUNET, Nina CHILDRESS, Eric DUYCKAERTS, Filip FRANCIS, Pierre JOSEPH, Charles LOPEZ, Pascal RIVET, Patrick SAUZE, Anne SOLAL



Pour commencer

Le mot de Céline Melissent, Commissaire d'exposition

Cette citation de Marx Ernst donne le titre et le ton d'une exposition qui se veut optimiste, allant à l'encontre des poncifs sur l'art contemporain jugés souvent à tort comme élitiste. L'art porte en lui une part d'enfance.

Cette part invente, dévoile et ouvre à la richesse du monde. Elle renvoie à une naïveté attachée aux interrogations sur la nature et le fondement de toutes choses, ainsi qu'aux représentations indissociables des premiers apprentissages et du plaisir donné par celles-ci.

Le philosophe allemand Friedrich Nietzsche fait de l'enfant la figure de l'esprit libre, capable de créer le monde et ses valeurs.

Pourtant bien souvent l'adulte se détache de cette partie de lui-même. Fragilité, naïveté et rébellion seraient-elles incompatibles avec le jugement critique et la capacité logique ?

La sauvagerie et la liberté de l'innocence, l'effraction poétique voire métaphysique du questionnement enfantin, seraient-elles invalidées par le manque de sérieux ou contraires à la raison dogmatique ?

Dans notre société néanmoins, certains adultes refusent les stigmates de la vieillesse au profit d'un jeunisme productiviste.

Mais le rapport à l'enfance passe trop souvent par une instrumentalisation au bénéfice du système marchand. Il est vrai que l'art, avec sa part d'« insouciance », réclame du temps, de l'énergie, de la disponibilité, dans un monde où les valeurs relèvent de l'efficacité et du rendement immédiat.

Dans ce contexte, l'époque de crise que l'on traverse conduit insidieusement trop d'entre nous, à la résignation passive, à la peur ou à l'angoisse face à l'avenir.

Oublier la nature de son enfance met en péril la liberté comme projet de vie politique. Aussi dans les pas du philosophe, la fiction d'un surhomme est à inventer pour dépasser le nihilisme généralisé, pour un retour à une vision de l'enfance plus vécue que fantas-mée.



5. Anna Solal, *Le Cerf-Volant Siamois*, 2018



7. Nina Childress, *Placard fond bleu*,
Sous-titre : n° 789, 2007



2. Pierre Joseph, *L'appareil digestif*
(Atlas Image Restaurée),
2005-2007



10. Pascal Rivet, *Les Saynètes*, 1997-1998



4. Charles Lopez, *Bicyclette*, 2003

Le mot du TDM

La deuxième exposition de la saison 25-26 voit la reprise du partenariat avec le FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain) Occitanie-Montpellier et l'association l'Enfance de l'art.

L'art est un jeu d'enfant regroupe un corpus d'œuvres dont la démarche renoue avec l'enfance, dans un rapport premier au monde avec un émerveillement et un enthousiasme spontané.

Selon les artistes, plusieurs pistes sont explorées : alors que les œuvres d'**Anna Solal, Pascal Rivet, Charles Lopez ou Eric Duyckaerts** portent sur le jeu, d'autres interrogent la limite entre le réel et sa représentation comme la série sur l'appareil digestif de **Pierre Joseph**, le *Placard fond bleu* proposé par **Nina Childress** ou les photographies de **Thibault Brunet** telles de vraies/fausses images de guerre. D'autres vont mettre en place des «protocoles», comme des règles du jeu qui vont guider leur(s) création(s) : **Filip Francis** avec *Stydy for Trumbling*, ressemblant à un storyboard peint ou encore **Patrick Sauze** et ses cartons évidés.

De manière singulière, chacun·e des neuf artistes présenté·es envisagent l'Art contemporain comme un espace de liberté, un terrain de jeu là, où l'image qu'on y associe souvent nous évoque rigueur et sérieux.

Une proposition nouvelle qui, nous l'espérons, ravira petit·es et grand·es, amateur·ices, passionné·es et novices!

L'Enfance de l'art

L'association l'Enfance de l'art est indissociable du Vallon du Villaret. Ouvert depuis 30 ans, le Vallon du Villaret est devenu un lieu incontournable du tourisme et de la culture en Lozère. Ce double caractère en fait un lieu unique connu comme un parc de loisir un peu atypique, à la charnière entre parc d'attractions et parc de sculptures.

C'est le seul lieu dédié à l'art contemporain sur le territoire de la Lozère. La dimension artistique et culturelle du Vallon repose sur l'Association l'Enfance de l'art, qui organise aussi des expositions temporaires dans la tour du XVI siècle, réaménagée pour recevoir la diversité des formes produites par l'art contemporain. Elle propose aussi des expositions hors les murs à Mende en particulier.

L'Enfance de l'art-Vallon du Villaret est donc un partenaire éducatif privilégié de la maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur.

Retrouvez le détail des actions sur le site du Vallon du Villaret : <http://www.levallon.fr/lart-dans-le-vallon/association-l'enfance-de-l-art/>

FRAC Occitanie-Montpellier

Les missions du **Fonds Régional d'Art Contemporain (FRAC) Occitanie Montpellier**, soutenu par la Région Occitanie et le ministère de la Culture, sont de constituer une collection d'art, gérer et conserver cette collection, prêter les œuvres à différentes structures publiques (lycées, collèges, universités, musées, centres d'art, lieux patrimoniaux, salles communales, associations, établissements de santé, foyers sociaux ou ruraux, collectivités locales...), et enfin sensibiliser tous les publics à la création contemporaine.

La collection du Frac est ainsi une entité vivante qui crée des liens artistiques, culturels, pédagogiques mais aussi sociaux sur le territoire de la région Occitanie et au-delà.

La galerie de la rue Rambaud à Montpellier, située au cœur d'un quartier en pleine mutation, fonctionne comme un espace pour accompagner les artistes dans leurs parcours, leurs pratiques ou leurs liens avec le monde professionnel.

Coup d'œil sur les œuvres exposées

1 *Analogy*

Eric Duyckaerts

1995

Installation : vidéo (30min), pastel sur papier, présentoirs aluminium

Juriste et philosophe de formation, l'artiste met en scène le savoir et la notion de transmission dans le milieu de l'art. Dès le début des années 70, Eric Duyckaerts s'amuse des outils de discours qu'il détourne lors de conférences-performatives faussement instructives. La pièce proposée ici comporte deux supports : les structures en aluminium où sont glissées les planches illustrées et la télé tout droit sortie des années 80/90 sur laquelle est diffusée sa conférence.

Les portes-documents sont des supports qui guident le conférencier dans la démonstration de son art du raisonnement analogique. Du plus simple au plus compliqué, ces raisonnements prennent une tournure absurde, parodique visant directement l'Art.

L'artiste dénonce les travers des discours artistiques mettant en évidence, leurs failles, renversant leurs certitudes et leurs vérités : montrant que cette gymnastique intellectuelle tient surtout du jeu.

2 *L'appareil digestif (Atlas image restaurée)*

Pierre Joseph

2005 - 2007

Impression numérique sur papier

16 x 105 x 80 cm

Le travail de Pierre Joseph explore la mémoire, l'activation et la réactivation des images ainsi que la transmission du savoir. A partir de 2005 et jusqu'en 2007, il initie l'œuvre multi-dimensionnelle **ATLAS**. Celle-ci rassemble plus de 480 dessins imprimés, répartis en huit séries. Chacune d'entre elles porte sur un thème tel que la cartographie mondiale, nationale, urbaine, l'anatomie digestive ainsi que les représentations anatomiques des sexes féminins et masculins. Ici, est présentée celle sur **L'appareil digestif**.

Cet ensemble de 16 dessins schématiques a été réalisé par 16 étudiant·es des Écoles d'Art du Sud, avec comme consigne de dessiner l'appareil digestif selon ce qu'ils en imaginent ou en savent.

Les représentations, de la plus élémentaire à la plus détaillée, soulignent les interprétations et les imperfections inhérentes à la transmission du savoir.

3 *Study for tumbling, Woodblock*

Filip Francis

1976

Acrylique sur toile

16 toiles de 40 x 60 cm

De 1975 à 1978, Filip Francis élabore une série de scénarios mettant en scène des blocs de bois rectangulaires aux dimensions variables qu'il aligne dans un espace défini puis qu'il «actionne» en public, évoquant ainsi une chute de domino. Sous le titre **Tumbling Woodblocks**, ces installations performatives (il en réalise onze au total) sont documentées en vidéos et, en amont, précédées par des études graphiques.

Study for Tumbling fait donc partie de ces études graphiques préliminaires. Composé de seize panneaux peints à l'acrylique, cet ensemble minimaliste évoque le «Storyboard» ou la partition sonore, format qu'affectionne particulièrement l'artiste.

4 *Bicyclette*

Charles Lopez

2003

Métal, caoutchouc, tissu

90 x 265 x 43 cm

Chacun·e sait ce qu'est une bicyclette, sans même besoin de définir ou de montrer cet objet. Nous y associons aisément des caractéristiques : une bicyclette doit comporter un guidon, des pédales, un cadre, une selle. Nous savons aussi qu'il en existe plusieurs sortes : des colorées, des anciennes, pour petit·es ou grand·es.

Mais, la **Bicyclette** de Charles Lopez en est-elle vraiment une?

Dépossédée de sa fonction première, l'artiste met en relation la définition d'un objet, universelle, et la réalité d'un objet choisi, subjective. Il montre ainsi les limites de l'objet usuel et confère à cette bicyclette remaniée une réalité unique, porteuse d'absurdité.

5 *Cerf-volant Siamois*

Anna Solal

de la série «la fratrie des cerfs-volants»

2018

Écran d'iPad cassé, chaîne de vélo, fil de fer, fil, tulle, stickers, objets de cuisine, barrette, chaussure de sport, métal

30 x 100 x 2 cm

Fabriqué à partir d'objets de récupération, **Cerf-volant Siamois** est une des œuvres de la série **La fratrie des cerfs-volants**. Dans son travail, Anna Solal utilise principalement le collage et l'assemblage : ici, elle crée avec du matériel urbain, «daté» (le sticker, les chausures, le modèle de barrette) un objet de jeu connu, atemporel et intergénérationnel. Pourtant ce cerf-volant translucide n'est pas prêt de voler ou d'être utilisé.

L'artiste en représentant cet objet se concentre davantage sur le pouvoir d'évocation, l'imagination associé qu'à son utilisation première.

6 Écrans évidés

Patrick Sauze

2014

Acrylique sur carton
24 x 19 x 2 cm

Le travail de **Patrick Sauze** tient souvent du protocole. Dans **Évidés**, il se donne des règles de jeu : à partir d'un morceau de carton, de peinture acrylique noire et d'un cutter (qui va lui permettre d'évider une partie du support), il compose des petits tableaux abstraits géométriques.

Les parties évidées font ressortir le blanc du mur devenant ainsi le blanc de la composition. Les formes géométriques laissent deviner le geste qui les a construite. Avec son traitement volontairement simple de la peinture, **Patrick Sauze** présente une série qui se situe entre le jeu d'enfant et l'analyse conceptuelle de cette pratique.

7 Placard, fond bleu

Nina Childress

Sous-titre : n°789

2007

Huile sur toile

240 x 120 cm et 51 x 46 cm

Placard sur fond bleu, n°789 est une œuvre composée de deux parties. La première est une huile sur toile de grand format représentant un meuble en bois à la couleur ocre. On distingue sur la porte un veinage de bois vertical à droite et une partie «frisée» à gauche. Même si le meuble est représenté avec une légère perspective, il nous écrase de toute sa hauteur par son occupation quasi totale de la toile. La couleur ocre, très orangée contraste avec le bleu du fond et procure une forte impression visuelle. La deuxième partie est une porte de meuble, elle aussi en bois, sur laquelle est peint sans forme précise du bleu. A nouveau, le contraste des couleurs mais aussi le contraste des matières nous frappent avec cette porte lisse, uniforme et la peinture volontairement grossière, étalée à la main. Les deux parties se répondent : alors que la première partie représente un objet mais n'en est pas un, la porte de placard (objet) devient œuvre par l'ajout de peinture.

8 Untitled #1, Untitled #2

Thibault Brunet

9

Issus de la série Landscape

Photographies

2011

Tirages jet d'encre sur papier Baryté Canson, contrecollé sur Dibond
100 x 150 cm

Pour sa série **Landscape**, Thibault Brunet a prélevé des images au sein de jeux vidéos reproduisant des situations de guerre. Ici, il (son avatar) intègre un espace de jeu fictif qu'il sillonne et documente tel un grand reporter. Plus que l'image elle-même, ce qui l'intéresse est l'écart entre la virtualité d'un monde, stéréotypé, scénarisé et la liberté de mouvement qu'il peut néanmoins déployer. Détournant les codes du jeu, il s'approprie l'espace, substituant au tir de balles la saisie photographique.

L'image fait ensuite l'objet d'un travail de postproduction, elle est réinterprétée sous le prime de la photographie de guerre qui lui confère un aspect brut, un effet de réel.

Thibault Brunet, par cette série, renouvelle un imaginaire de guerre. Une mise en abîme puisque le jeu voulant singer le réel, inspiré par les photographies de guerre, influence à son tour, l'image qu'on se fait de la guerre, nourrissant ainsi nos appréhensions et nos fantasmes dans une spirale fascinatrice.

10 Les Saynètes, Bjarne

Pascal Rivet

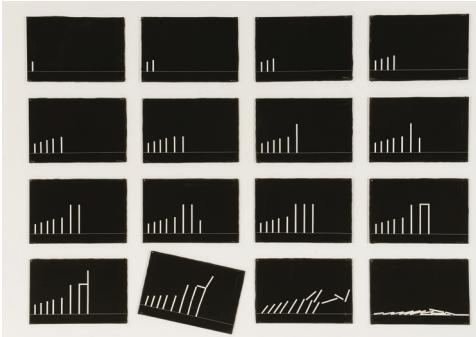
1997-1998

Ensemble de 8 vidéos

De 1993 à 2001, Pascal Rivet développe un travail en lien avec l'univers du sport. S'inspirant des figures connues du cyclisme et du football, il rejoue des scènes iconiques et se métamorphose.

Un coup en Bjarne Riis, Eric Cantona, Marco Pantani ou encore Fabien Barthez, il recrée les gestes et postures de ces héros populaires, dans des moments clés de leur carrière et les regroupe en séquences vidéos sous le nom **Les Saynètes**.

A la fois démystificateur et supporteur, il se joue de l'image que les médias donnent aux champions et montre le sport comme métaphore de la société.



1. Filip Francis, *Study for Tumbling*, sous titre : Woodblock, 1976



8. Thibault Brunet, *Untitled #01*, 2011



9. Thibault Brunet, *Untitled #05*, 2011



1. Eric Duyckaerts, *Analogy*, 1995



1. Patrick Sauze, *Écran évidé*, 2014

L'art est un jeu d'enfant

Avec les œuvres de la collection du FRAC Occitanie-Montpellier

Thibault Brunet, Nina Childress, Eric Duyckaerts, Filip Francis, Pierre Joseph, Charles Lopez, Pascal Rivet, Patrick Sauze, Anne Solal.

Exposition du jeudi 8 janvier au samedi 7 février.

Vernissage le jeudi 8 à 18h

Entrée libre et gratuite les mercredis de 15h à 18h,
les samedis de 10h à 13h / 14h à 17h

Visites commentées, gratuites sans réservation, par notre médiatrice :

Samedi 10 janvier à 15h30

Samedi 17 janvier à 11h30

Mercredi 28 janvier à 15h30

Maison Consulaire
2 rue Henri Rivière, 48000 MENDE

TDM - Théâtre de Mende
Service Culture, Ville de Mende
accès par 6 rue des écoles
48000 MENDE

04 66 49 85 88
culture@mende.fr

theatredemende.fr



Occitanie
Montpellier



Anti-Uv, Laurine Habert

**TDM SAISON CULTURELLE
THÉÂTRE DE MENDE 25-26**



